Les petites bêtes d'Ariège

N°8 - Octobre / Novembre 2015



Voici le huitième numéro de la revue périodique du Groupe Petites Bêtes d'Ariège (GPBA).

Pour ce numéro, un article particulièrement intéressant sur la redécouverte d'une libellule en Ariège et les résultats des prospections pour les stations à Azuré des mouillères. Merci aux auteurs pour leur contribution pour ce numéro.

Pour cet automne, encore un weekend nature à partager ensemble, n'hésitez pas à vous joindre à nous !

Bonne lecture à toutes et à tous et bonnes prospections !

Alexis & Jean

N'hésitez pas à adresser vos photos à :

- **Julien Aït El Mekki** : Coccinellidae
ana@ariegenature.fr

- **Alexis Calard** : Lépidoptères rhopalocères
alexis.c@ariegenature.fr

- **Samuel Danflous** : Arachnides, Odonates, Orthoptères
samuel.danflous@espaces-naturels.fr

- **Sylvain Déjean** : Arachnides.
sylvain.dejean@espaces-naturels.fr

- **David Demergès** : Lépidoptères rhopalocères et hétérocères
david.demerges@espaces-naturels.fr

- **Jean Maurette** : Orthoptères, Diptères, Hétéroptères, Odonates
jean.maurette09@gmail.com

- **Henri Savina** : Hyménoptères symphytes
henri.savina@wanadoo.fr

Au détour d'un chemin...

Redécouverte de la Grande aeshne en Ariège

Avec l'essor récent du Plan Régional d'Action (PRA) en faveur des Odonates, les expertises naturalistes ciblées sur ce taxon s'intensifient.

Dans ce cadre, le département de l'Ariège, de par sa physionomie et sa diversité de paysage, constitue un terrain de jeu idyllique pour tout odonatologue. Que ce soit en plaine ou en montagne, les zones humides ariégeoises offrent de nombreuses potentialités d'accueil pour des espèces dîtes « remarquables » ou « d'intérêt patrimonial ».

C'est le cas de la Grande aeschne (*Aeshna grandis*) pour laquelle la dernière observation par Jean Maurette datait de 1995. Depuis cette découverte dans le Quérigut, tous les naturalistes régionaux sont revenus bredouilles de sa recherche dans les lacs ou étangs d'altitude.

Il fallait donc attendre le mois d'août 2015 pour que les efforts du réseau d'odonatologues régionaux portent leurs fruits. Au cours d'une expertise basée sur la recherche d'Orthoptères d'altitude j'ai pu, bien aiguillé par les spécialistes locaux, faire un détour vers les étangs du Laurenti et du Quérigut. Or, en plein mois d'août, la fréquentation touristique sur le sentier pédestre de l'étang du Laurenti m'a obligé à rebrousser chemin et à préférer celui du Quérigut.

Après une courte randonnée escarpée pour accéder aux abords du plan d'eau, l'épaisse brume d'altitude empêchait toute observation de libellule. C'est à force de patience et entre deux passages brumeux que trois individus de Grande aeschne sont apparus au profit d'une éclaircie.

La météorologie étant très instable, j'ai pu profiter de l'engourdissement d'un individu pour photographier et immortaliser la redécouverte de l'espèce en Ariège.

Ces secteurs, en plus d'être très riches en biodiversité, s'avèrent être des lieux idéaux pour des randonnées. Je ne peux donc que conseiller à tous les amoureux de la nature et du patrimoine ariégeois de se rendre dans ces milieux magnifiques et les encourager à ouvrir l'œil afin de trouver de nouvelles stations ariégeoises de la Grande aeshne.





Photos: *Aeshna grandis* et l'étang de Quérigut.

[1] *Accompagné comme toujours en Ariège par Daniel Toustou habitant de Villeneuve d'Olmes*

Au détour d'un chemin...(suite)



Mais qui est cette Grande Aeschne ?

- Comment la reconnaitre ?

La Grande aeschne a une couleur fondamentale brunâtre avec des petites tâches bleues sur l'abdomen du mâle, jaunes sur les femelles.

Son vol est très caractéristique puisqu'il fait apparaître la teinte halée de ces ailes, ce qui leur donne un aspect « enfumé ».

Les deux bandes jaunes bien marquées sur le côté du thorax est toutefois le critère infaillible pour identifier cet aeshnidae.



Aeshna grandis

- Dans quel milieu la rencontrer ?

Bien que présente en plaine dans le nord de la France, il faut d'avantage monter en altitude pour l'observer en Midi-Pyrénées.

Il faut alors cibler les eaux stagnantes des zones de montagne. Elle peut être retrouvée aussi bien sur des lacs que des tourbières ou des mares.

- Quand la voir ?

Les premières émergences démarrent dès le début du mois de juillet mais son pic d'observation est en août.

Il n'est pas rare de pouvoir observer quelques individus résistants au cours du mois de septembre.

- Quelle est sa répartition régionale ?

La Grande aeschne est régulièrement observée sur l'Aubrac aveyronnais, il s'agit des populations les plus stables de la région. En revanche, les observations sur les hauteurs pyrénéennes sont plus rares et plus sporadiques. Ainsi, un important hiatus est à combler entre les données de l'ouest des Hautes-Pyrénées et du Donnezan ariégeois.

Il ne serait pas étonnant non plus de trouver cette espèce dans le nord du Lot et sur les hauteurs du Tarn.

- A vous de jouer !

Vous avez donc pu comprendre que la Grande aeschne est une espèce très discrète et peu occurrente en Midi-Pyrénées. De nombreux secteurs ariégeois méritent d'être explorés avec minutie pour compléter sa répartition. A vous donc de jouer pour nous aider à améliorer les connaissances de cette espèce en Midi-Pyrénées.

Mais aussi…

Parmi les groupes faunistiques encore trop méconnus, les Orthoptères sont un groupe taxonomique accessible à tout naturaliste amateur. Même si certains groupes sont difficiles à appréhender, une grande partie des espèces peut être déterminée sur photo.

N'hésitez donc surtout pas à nous envoyer vos plus beaux clichés, en essayant de tirer le portrait de l'insecte sous plusieurs profils.

Grâce à vos photos, nous ne sommes pas à l'abri de découvrir des espèces particulièrement intéressantes.

La dernière découverte intéressante en Ariège est une nouvelle population du Caloptène languedocien (*Paracaloptenus bolivari*) sur l'ancienne carrière de Tanière près de Lavelanet.

Cette nouvelle observation porte à cinq le nombre de stations connues en Midi-Pyrénées, toutes en Ariège. Cela prouve donc son implantation pérenne dans ce secteur ariégeois.

N'hésitez donc pas à parcourir les pentes rocheuses à végétation rase du département pour continuer à affiner sa répartition.



Paracaloptenus bolivari

Aurélien Costes

Crédit photo: Aurélien Costes

Etudes & prospections...

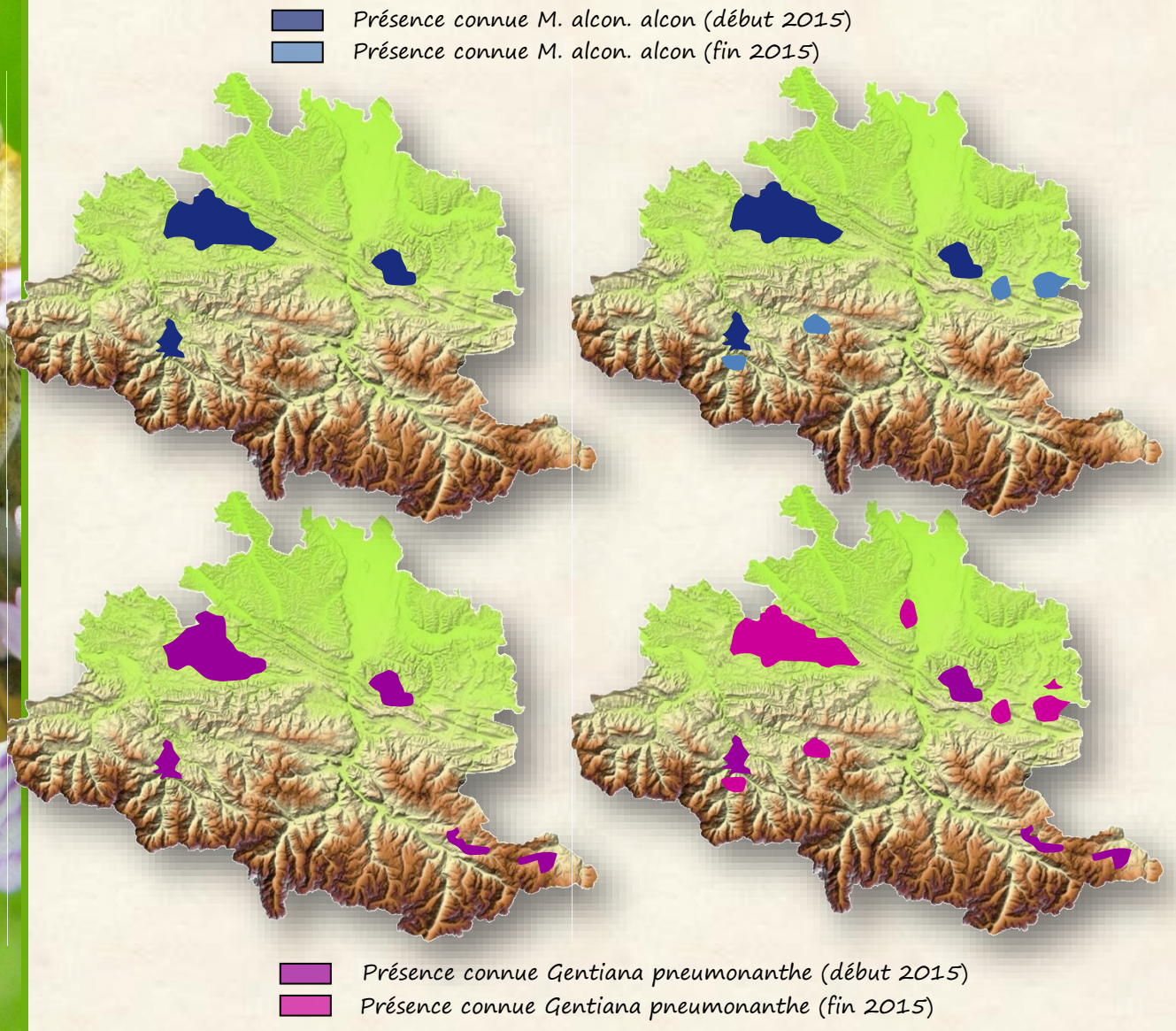
Appel aux bénévoles – Les résultats

Depuis plusieurs années, l'ANA travaille sur *Maculinea alcon,* le fameux Azuré des mouillères. Ce lycène, dont la chenille se développe au sein d'une fourmilière, possède une répartition connue inégale en Ariège.

Nous avons donc mené des prospections, grâce à un groupe de bénévoles motivés, aux mois d'août – septembre afin de parcourir le territoire de l'Ariège pour découvrir de nouvelles populations de ce papillon protégé. Les résultats sont très satisfaisants avec la découverte de plusieurs nouvelles stations du papillon et de sa plante hôte, la Gentiane pneumonanthe. Vous pouvez visualiser l'évolution de la répartition connue du papillon et de la plante ci-dessous.

Merci encore à tous les bénévoles qui se sont impliqués dans ces prospections : une grande partie de ces résultats, c'est grâce à eux !

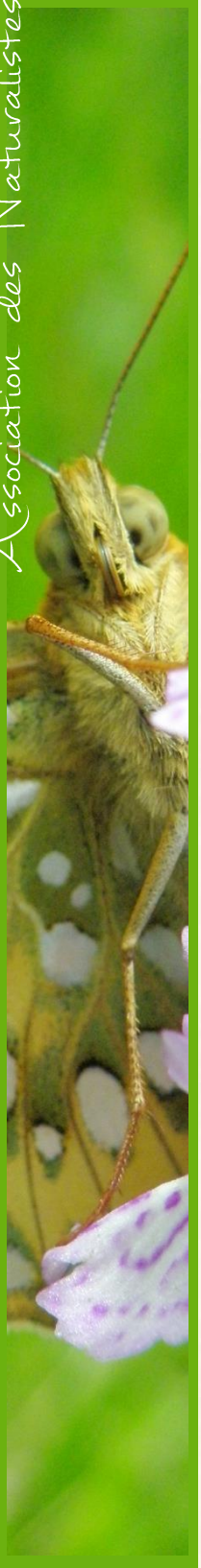




Si vous souhaitez recevoir des informations sur cette espèce et/ou participer aux prochaines prospections, envoyez vos coordonnées à Alexis Calard (alexis.c@ariegenature.fr).

Association des Naturalistes de l'Ariège

A voir, à faire en Octobre / Novembre :



WEEKEND NATURE

- Samedi 17 et dimanche 18 octobre

CHANTIER D'AUTOMNE DANS LE DONEZAN

Venez découvrir notre métier de gestionnaire d'espaces naturels et aidez-nous à restaurer des habitats potentiels pour les papillons de zones humides de montagne.

Prévoir pique-nique pour les midis, vêtements pour les chantiers, duvets et matelas pour le soir.

Inscription 1 semaine à l'avance

Avec Alexis Calard.

RDV: 10h00, parking de la station de ski de Mijanès.

Inscription : alexis.c@ariegenature.fr ou 05.61.65.90.23

Association des Naturalistes de l'Ariège

Quizzzz...

● Facile ● Moyen ● Difficile

● Trouvez le faux dicton...



a « Au bout du fil l'araignée, la journée sera mouillée. »

b « Année de hannetons, année de châtaignes »

c « Bousiers à la pelle, colique au cheptel »

d « Limaçon aventureux, le temps sera pluvieux. »

Réponse à partir du mois de décembre sur la page Facebook et le site internet de l'ANA.

Crédit photographique : ANA

Association des Naturalistes de l'Ariège

Petite bête de saison

Association des Naturalistes de l'Ariège

Association des Naturalistes de l'Ariège

NOM COMMUN

Le Brun des Pélargoniums

NOM LATIN

Cacyreus marshalli



CRITERES DE DETERMINATION

HABITATS

Cette espèce s'observe en plaine. Elle côtoie tous types de milieux, mais vole très fréquemment dans les massifs de fleurs de villes et villages. Se développe sur les Geranium et Pelargonium (Géraniacées).



Ce petit papillon est en fait originaire d'Afrique du Sud !

Et oui, encore un de ces fameux « envahisseurs »... Cependant, ne sortez pas trop vite les traitements de choc ! En effet, cela fait plus de 15 ans que ce papillon vit en France, il existe aujourd'hui des auxiliaires et prédateurs capables de le contenir.

PERIODE D'OBSERVATION

Juillet – novembre

Vous pouvez communiquer vos données sur cette espèce à Alexis Calard

alexis.c@ariegenature.fr

La localisation accompagnée d'une photographie (indispensable pour valider la détermination) nous permettra de l'intégrer dans la base de donnée de l'ANA.

Crédit photos: David Demergès